

Marie Moret à Ernest Dubois, 1er mars 1888

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 41 (3)

Collation 1 p. (489r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Ernest Dubois, 1er mars 1888, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45264>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [1er mars 1888](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Dubois, Ernest](#)

Lieu de destination Hippodrome-Paris, Kensington, Londres (Royaume-Uni)

Scripteur / Scriptrice [Inconnu](#)

Description

Résumé Marie Moret remercie Dubois pour son affectueuse lettre du 19 janvier. Elle lui explique que ses multiples préoccupations l'ont empêché de lui répondre plus tôt. Elle l'assure que son cœur est uni à celui de Dubois et elle l'informe que Marie-Jeanne Dallet est maintenant plus grande que sa mère.

Support

- La copie porte les marques de la correction manuscrite effectuée par Marie Moret sur l'en-tête du papier à lettre de la lettre originale, auquel elle a ajouté « V[eu]ve ».
- La lettre n'est pas de la main de Marie Moret.

Mots-clés

Amitié

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 24/02/2023

Dernière modification le 18/09/2023

6
8
4

Guise. Familière
1^{er} Mars 1888.

Mon Cher Dubois,

Merci de ton affectueuse lettre
du 19 janvier. Il m'avait été impos-
sible jusqu'ici de trouver un moment
pour te répondre. Et la douleur
causée par une perte aussi cruelle
que celle que j'ai subie, sont venues
se joindre tant de préoccupations
d'affaires, par suite de ma nomination
à la Gérance de notre Société, que
chaque jour je ne puis faire face
qu'aux questions les plus urgentes.
Mais mon cœur n'en est pas
moins souvent uni au tien à
travers la distance.

Reçois les meilleurs souvenirs
de ma sœur. Ma nièce est

maintenant plus grande que moi,
plus grande même que sa mère.
C'est une délicieuse et bonne enfant,
et mon mari l'aimait tendrement.

Au revoir, Mon Cher Dubois
donne moi quelque fois de tes
nouvelles et de celles de ton enfant
A toi cordialement,

Marie Godin